Un mystérieux sarcophage gallo-romain au Salève

Il y a quelques années, en surfant par curiosité sur un site Internet répertoriant les monuments historiques classés dans le département de la Haute-Savoie (www.culture.gouv.fr), quelle ne fut pas ma surprise de découvrir qu'il y avait sur cette liste un sarcophage gallo-romain situé sur le Salève ! Parmi les indications mentionnées sur la fiche technique de ce "monument historique", il est précisé que ce tombeau, classé depuis le 7 août 1947, est « *en calcaire à gryphées, probablement du Salève, roux* » et qu'il se trouve dans le parc du Mont-Gosse, sur le territoire de la commune de Monnetier-Mornex.

Toujours visible et intact en ce début de XXIe siècle, ce sarcophage est situé dans la propriété privée des descendants du pharmacien genevois Henri-Albert Gosse, qui acheta au XIXe siècle une vaste colline de Mornex devenue aujourd'hui le Mont Gosse. Le public a pu exceptionnellement le découvrir lors d'une visite de cette propriété organisée par la Maison du Salève en 2010, à l'occasion des Journées du patrimoine.

Personnalité étroitement liée au Salève, Henri-Albert Gosse est un scientifique reconnu qui n'est pas sans rappeler le célèbre personnage créé par l'écrivain écossais Robert-Louis Stevenson : "Docteur Jekyll et Mister Hyde". En effet, bourgeois et maire adjoint de Genève, pharmacien et inventeur côté ville, l'homme a aussi son côté obscur, où la légende prend toute sa place, car il y est question de la momie d'un saint célèbre, d'un minotaure empaillé ou d'une pierre qui lévite ! Quant à ce fameux sarcophage, il a probablement été installé dans la propriété de Mornex en 1873 par Hyppolite-Jean Gosse, le petit-fils d'Henri-Albert, qui fut tout à la fois un docteur en médecine, un médecin légiste et un talentueux archéologue !

Ce tombeau de belle taille (2,37 mètres de long sur 1,17 mètre de large et 1,52 mètre de haut) a la particularité d'être gravé d'une mystérieuse inscription : « *D. M. et Memorie Aeterne Tiberie Maxsime Avrelvis Rom Anvs Protector Dvc Enarivs Coivgi Incomparabili* » (Aux Dieux Manes et à la mémoire éternelle de Tiberia Maxima, Aurelius Romanus, garde du corps ducénaire, à son épouse irremplaçable). Dans son ouvrage sur l'histoire d'Annemasse, l'historien Guy Gavard donne quelques précisions intéressantes sur cet étrange monument qui semble être l'hommage d'un officier romain très amoureux à son épouse décédée. Ce vestige date probablement de la seconde moitié du IIIe siècle de notre ère. Il a été découvert au XVIIe siècle à Annemasse et inséré dans la base du clocher de l'église Saint-André avant d'être récupéré par H.-J. Gosse lors de la démolition de cet édifice en 1873. Aurélius Romanis était un soldat de métier. La fonction de Protector indique qu'il était officier et commandait un détachement de 200 cavaliers chargé notamment d'assurer la protection de l'empereur. Le terme Ducénarius (Dvc) précise qu'il recevait un salaire de 200 000 sesterces.

La datation de ce sarcophage a pu être effectuée par Guy Gavard grâce au terme Protector, un titre militaire créé par l'empereur Galien entre 235 et 268, puis supprimé par l'un de ses successeurs, Constantin, en 312. Bien qu'abîmé par le poids des siècles et par quelques arbustes envahissants qui lui disputent son territoire, ce sarcophage "salévien" reste le superbe témoignage d'une belle histoire d'amour datant de l'époque gallo-romaine !

DOMINIQUE ERNST

Quelle montagne fascinante que le Salève ! On y trouve même un sarcophage gallo-romain datant du IIIe siècle de notre ère…